

une chapelle du voisinage où les vierges chrétiennes la reçoivent charitablement. On vient me rendre compte de l'affaire.

C'est la troisième personne, convertie de la sorte, que je rencontra depuis deux ans. La première a reçu le baptême. Elle fut parfaitement délivrée de son mal, et demeura fervente chrétienne au milieu de sa famille encore païenne. J'avais fait sur la seconde les exorcismes marqués dans le rituel pour le baptême des adultes, jusqu'à l'onction des saintes huiles exclusivement. Je me réservais de lui conférer le sacrement après une plus solide instruction des vérités fondamentales et des prières chrétiennes. Je devais revenir dans deux mois ; le malade se trouva parfaitement guéri et retourna dans sa famille qui demeure à une grande distance. Je ne sais pas encore ce qui est advenu.

Quant à cette dernière païenne, je recommande aux vierges de lui enseigner la doctrine et les prières, et je promets de repasser après une huitaine de jours. Je revins en effet. Une foule de païens, attirés par la curiosité, remplissaient la chapelle. Le mari de l'obsédée était présent. Non seulement il permet à sa femme de se faire chrétienne, mais il promet d'étudier la religion pour recevoir le baptême. Après une courte instruction au peuple, je commence les exorcismes.

L'obsédée se prend à trembler de tous ses membres. Elle fait cependant le signe de la croix, énonce clairement sa profession de foi, jusqu'à ce que je l'interroge sur la croyance au Saint-Esprit. Ici, elle répond formellement : "—Non. Il ne me permet pas de dire ce mot." Je l'exhorte de mon mieux, j'emploie l'eau bénite, je suspends la cérémonie pour réciter avec les chrétiens une dizaine de chapelet ; je lui fais faire plusieurs fois le signe de la croix. Je ne puis venir à bout de lui faire dire : "—Je crois au Saint-Esprit."

Pressé de me rendre dans une autre chrétienté, je promis d'envoyer au plus tôt un Père. Le Père arriva dès le lendemain ; il obtint sans peine la profession de foi désirée. La malade est aujourd'hui beaucoup mieux, quoique non encore entièrement guérie. Dans ses crises, elle baise le crucifix et une médaille de la sainte Vierge ; j'espère pouvoir bientôt lui conférer le baptême.

(A continuer.)